

LA POESIE ROMANTIQUE

ALPHONSE DE LAMARTINE

Alphonse de Lamartine né à Mâcon le 21 octobre 1790 et mort à Paris le 28 février 1869, est un poète et prosateur en même temps qu'un homme politique français. Il représente l'une des grandes figures du romantisme poétique en France.

Il naît dans une famille de petite noblesse attachée au roi et à la religion catholique à Mâcon : il passe son enfance et son adolescence en Bourgogne du sud, en particulier à Milly. Après un voyage en Italie et une éphémère fonction militaire auprès de Louis XVIII, il revient en Bourgogne où il mène une vie de jeune homme oisif, séducteur et perdant beaucoup d'argent au jeu.

En 1816 il rencontre Julie Charles à Aix-les-Bains et vit avec elle un amour tragique puisque la Julie mourra quelques mois plus tard. Il écrit alors les poèmes des «Méditations» dont le recueil est publié en 1820 et obtient un grand succès.. Il publie alors d'autres poèmes comme, en 1823, «Nouvelles Méditations poétiques» et «La mort de Socrate», ou, en juin 1830, «Harmonies Poétiques et Religieuses» après avoir été élu à l'Académie française en 1829.

Le Lyrisme dans la poésie de Lamartine

Lamartine est le poète le plus sensible et le plus lyrique des romantiques. Les Méditations est le premier recueil lyrique du Romantisme. Le lac, qui fait partie de ce recueil est devenu le poème lyrique immortel de l'inquiétude humaine devant le destin.

Ce lyrisme dans Les Méditations se fait comprendre par:

1. L'utilisation de la première personne "je" pour exprimer ses sentiments
2. L'emploi de la ponctuation expressive : Lamartine utilise les points d'exclamation et d'interrogation pour parler de ses sentiments avec force comme dans Le Lac par exemple.
3. L'emploi des figures de style : la comparaison, la métaphore, la personnification.
4. Les vocabulaires des sentiments et des émotions surtout des adverbes d'intensité : aussi, trop, tellement, beaucoup etc... et le vocatif "O" pour mieux illustrer les mouvements de l'âme.
5. Les thèmes lyriques principaux : l'amour, la mort, le temps qui passe, la nature, la tristesse, la nostalgie, le souvenir...
6. La musicalité des vers.

L E L A C

Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,

Dans les nuits éternelles emportés sans retour,

Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges

Jeter l'ancre un seul jour?

Ô lac ! L'année à peine a fini sa carrière,

Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,

Regarde ! Je viens seul m'asseoir sur cette pierre

Où tu la vis s'asseoir!

Tu mugissais ainsi sous ces roches profondes,

Ainsi tu te brisais sur leurs flancs déchirés,

Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes

Sur ses pieds adorés.

Un soir, t'en souvient-il ? Nous voguions en silence

On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux

Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence

Tes flots harmonieux.

Q.)Etudiez le thème de la Nature dans les 4 premières strophes du poème ?

La nature chez les romantiques a une importance capitale. Elle est à la fois le refuge, la confidente, le miroir des émotions du poète. En effet dans ce poème Lamartine se réfugie dans cette nature qui avait accueilli ses amours et qui maintenant l'accueille avec ses souvenirs.

De plus, la nature devient le refuge du poète « **s'asseoir sur cette pierre** » il est vraiment totalement entouré accueilli par la nature « **les flots** » (**strophe 2**), « **les roches** » (**strophe 3**) Dès la strophe 2 le poète personnifie le lac avec le vocatif « **Ô lac** ». La personnification sert au poète pour se confier il s'adresse ainsi à la nature comme à une amie ainsi « **regarde** » (**strophe 2**), « **t'en souvient-il** » (**strophe 4**). On remarque que le poète tutoie la nature, il partage avec elle ses souvenirs « **tu la vis asseoir** ». On peut se rendre compte que non seulement il partage ses souvenirs avec la nature mais il lui demande en plus de devenir la gardienne des souvenirs !

La nature est aussi le miroir de l'âme du poète, ainsi elle semble partager la souffrance. Dans la strophe 3 on relève les termes « **briser** », « **flan déchiré** » ainsi que « **tu mugissais** » qui semblent traduire un long cri de douleur. Ce lieu évoque pour le poète à la fois la beauté et les moments heureux ainsi que la douleur et la tristesse d'avoir perdu Julie Charles.